

# intermédialités

HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS, DES LETTRES ET DES TECHNIQUES

## Appel à contributions

### « Rapiécer / Patching Up »

n° 50 (Automne 2027)

**\*\*\* English follows \*\*\***

*Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques /  
Intermediality. History and Theory of the Arts, Literature, and Technologies*

#### Sous la direction de :

Karine Bellerive, Université du Québec à Montréal et Université de Sherbrooke  
Sandrine Lambert, Concordia University

**Date de soumission des propositions : 15 juin 2026**

**Annnonce des résultats de la sélection des propositions : 10 juillet 2026**

**Soumission des textes complets aux fins d'évaluation : 15 novembre 2026**

**Publication des textes retenus par le comité de rédaction : Automne 2027**

[intermedialites.com](http://intermedialites.com)



Véronique Buist, *nuée*, tirée de sa série *matière refuge*.

### Appel à contributions

*Rapiécer*, c'est ajouter des morceaux — des pièces — pour maintenir, pour réparer, pour faire perdurer et parfois aussi, au-delà d'un manque à combler, pour créer. Ces fins reposent sur la mise en relation d'humains et autres qu'humains, de matières, de techniques, de gestes, de mémoires, de trajectoires et de récits. À l'image de la courtepointe, le *rapiécage* implique de connecter des éléments hétérogènes. Il repose sur l'articulation de savoirs et de savoir-faire, qui s'apprennent et qui se transmettent dans différents contextes, donnant parfois naissance à des communautés de pratique.

En ce sens, l'acte de *rapiécer* s'inscrit pleinement dans une logique intermédiaire selon laquelle les *relations* précèdent les *choses*, qu'elles font émerger, qu'elles redéfinissent, qu'elles font exister autrement. Il opère par la mise en contact et la recombinaison de médias, de supports et de matières dont les singularités ne se dissolvent pas dans l'assemblage, mais s'y négocient. De fait, il montre concrètement que les œuvres, les pratiques, les objets n'ont pas d'identité fixe et, pour reprendre les termes de Méchoulan, qu'ils fonctionnent « dans le recours à des institutions qui en permettent l'efficacité et à des supports matériels qui en déterminent l'effectivité » (2003 10). Longtemps assigné aux femmes et cantonné aux univers domestique et artisanal, le *rapiécage* nous intéresse parce qu'il travaille dans le temps et dans la matière.

Nous postulons d'emblée que des objets et des infrastructures, comme des corps et des communautés, peuvent être *rapiécés*, et que ce qui est *rapiécé* n'est jamais plus tout à fait « comme avant ». Son apparence, sa fonction, son sens peuvent avoir changé; les pièces elles-mêmes se trouvent redéfinies par ce à quoi elles se joignent. *Rapiécer*, c'est donc moins restaurer un état antérieur que de produire quelque chose qui n'existait pas encore, un objet différent ou une réalité nouvelle. Cette dimension créative, poétique, performative, sera au cœur de ce numéro, dans

lequel nous souhaitons explorer l'action matérielle de *rapiécer*, ainsi que les gestes politiques et les visions du monde qui l'accompagnent.

Dans un souci d'économie, de réusage, de soin aux choses que nous voulons soustraire à l'obsolescence (programmée ou non), *rapiécer*, ce peut être résister, par choix ou par nécessité, aux logiques productives et de surconsommation. Nous constatons ainsi, par contraste avec une vision romantique, que le *rapiéçage* relève tant du privilège (de ceux qui ont le temps de *rapiécer*) que de la contrainte et de la nécessité (pour ceux qui n'ont pas le luxe de remplacer ni d'acheter à l'infini). Mais *rapiécer*, ce peut être, aussi, une tentative (vaine ou fructueuse) de masquer l'indécence d'un passé gênant ou trop glorieux pour les besoins de logiques capitalistes qui nécessitent l'ajout d'un vernis d'acceptation sociale.

Quoiqu'il en soit, le *rapiéçage* s'inscrit toujours dans un enchevêtrement de temporalités. D'un côté, il exige de « prendre du temps ». De l'autre, il puise dans des passés pour composer l'avenir. S'agit-il de le rendre moins menaçant — ou plus désirable ? S'il consiste, en quelque sorte, à « faire du neuf avec du vieux », comment le *rapiéçage* se déploie-t-il concrètement ? Quelles sont les motivations qui le sous-tendent ? Ces questions en appellent d'autres, d'ordres éthique et politique, dont celles-ci :

- Si vertueux qu'il soit en apparence, l'acte de *rapiécer* porte-t-il parfois en lui, et de quelles manières, une forme de repli susceptible de nourrir certains conservatismes, folklorismes ou éloges excessifs de temps anciens ?
- Ou bien n'est-ce pas nos mémoires que nous tentons de *rapiécer* afin de tisser l'histoire d'un monde que nous souhaitons voir advenir ?

Les articles attendus pourront s'inscrire dans l'une ou l'autre des quatre pratiques de *rapiéçage* suivantes, lesquelles « tiennent ensemble » l'hétérogène sans prétendre en effacer les tensions. Seront privilégiées les contributions qui interrogent tant leurs dimensions matérielles et tangibles que symboliques et discursives.

### **Arts et médias**

Cet axe privilégie notamment les pratiques analogiques et numériques inspirées du remix (Allard 2016 ; Jenkins 2006 ; Navas et al. 2021), de l'hacktivisme (Fourmentraux 2020) et de la multimodalité (Dunbar-Hester 2012 ; Gaunlett 2018). Des médias numériques à l'IA, en passant par le collage (Taylor 2004), l'art photographique (Leon-Quijano 2021 ; Rouillé 2005), la performance (Taylor 2016 ; Taylor 2003) et les pratiques situées de production narrative, telle que les jeux de table ou vidéo (Duret 2017 ; Unger 2012) et les récits graphiques (Bonanno 2019 ; Chute 2016), le *rapiéçage* concerne tant les médias eux-mêmes que leurs contenus, tant les œuvres d'art que les mondes élaborés à partir de ces dernières.

### **Techniques et objets**

Cet axe s'intéresse aux pratiques de réparation (Nova et Bloch 2020 ; Gil 2024), de bricolage (Lederlin 2023 ; Meyer 2012) et de maintenance (Denis et Pontille 2022 ; Johnson 2021). Il ouvre sur celles visant à ranimer des médias abandonnés, obsolètes (Hertz et Parikka 2012) — ou encore à en détourner les usages (De Certeau 1990). Ces pratiques se déploient régulièrement dans les communautés *makers* ou *DIY* (Dunn et Farnsworth 2012 ; Trigeaud 2013), ainsi que dans les espaces de fabrication numérique (Bosqué 2021 ; Lallement 2015 ; Lambert 2023). Seront

également bienvenues les contributions qui examinent le *rapiéçage* de ce qui, dans des univers industriels et artisanaux, *fait* ou pourrait *faire patrimoine* : techniques, machines, gestes, savoir-faire, mémoires, etc. (Morisset 2024 ; Bellerive 2025).

### **Corps et tissu social**

En résonance avec la figure du cyborg (Haraway 1991), les corps, par choix ou par nécessité, font aussi l'objet de *rapiéçage*. Seront considérés dans cet axe les travaux qui portent sur les pratiques de *biohacking* (Delfanti 2013 ; Meyer 2020), ceux qui traitent du corps augmenté ou appareillé, notamment par l'ajout de prothèses (Tehel 2019 ; Caccamo et Bonenfant 2021), et ceux qui s'intéressent aux corps vieillissants et aux mémoires défaillantes, ainsi qu'aux gestes narratifs, relationnels et concrets par lesquels on tente de *rapiéçer* ce qui se défait. Nous invitons également les contributions qui abordent les pratiques de *care*, souvent invisibilisées, comme formes de rapiéçage quotidien des corps et des liens (Tronto 1993 ; Molinier 2013), de même que les démarches qui font du rapiéçage narratif une méthode de recherche et de création impliquant les personnes dont elles mobilisent les expériences dans la (re)construction de leurs vécus (Bellerive 2021). Trouveront aussi leur place dans cet axe les textes qui portent sur des tentatives de rapiéçage du tissu social à travers des communs urbains (Lefèvre et Grant-Poitras 2023 ; Levy et al. 2024), qu'il s'agisse par exemple de jardins communautaires (Petrescu 2010 ; Zask 2016) ou d'espaces autogérés (Tadjine et Dazé 2023 ; Tremblay et Pilati 2008).

### **Infrastructures et urbanités**

La ville fait l'objet d'incessants *rapiéçages* pour répondre à de nouveaux modèles orientés, par exemple, vers l'étalement, les villes intelligentes, le verdissement et la mobilité durable (Mattern 2021 ; Sadowski 2021). Seront privilégiés les travaux portant sur ce qui soutient le développement urbain, c'est-à-dire les infrastructures et les réseaux (Anand et al. 2018 ; Hetherington 2019), lesquels s'érigent au gré des politiques publiques et des projets privés d'envergure (pensons par exemple aux centres de stockage de données (Jacobson et Hogan 2019 ; Lopez et Diguët 2023)). Les contributions qui s'intéressent aux processus de désindustrialisation (High, MacKinnon et Perchard 2017 ; High 2022) et aux devenir des villes post-industrielles (aux dynamiques par lesquelles le tissu urbain se rapièce), qu'il s'agisse de grands complexes ou de villes de compagnie, s'inscriront également dans cet axe.

Le visuel de l'appel à contributions et du numéro est une œuvre de Véronique Buist (<https://www.veroniquebuist.com/>), artiste québécoise représentée au Québec par la Galerie C.O.A. (<https://galeriecoa.com/artist/veronique-buist>).

### **Bibliographie :**

Laurence Allard, « La remix culture : une poïétique ordinaire du web », Frédéric Kaplan et Nicolas Nova (dir.), *La culture Internet des mèmes*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016, p. 62–75.

Anand Nikhil, Akhil Gupta et Hannah Appel, *The Promise of Infrastructure*, Durham, Londres, Duke University Press, 2018.

Karine Bellerive, « Mémoires d'Arvidiennes : habiter des espaces industriels », *Bulletin de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel*, n° 2, 2025.

Karine Bellerive, *Écrire les vieillissements : une recherche-crédation : écrire ses vieillissements, ses rapports changeants à soi, à son père, à l'écriture, au temps*, thèse de doctorat, Université de Montréal, 2021, <https://umontreal.scholaris.ca/items/7e2b7456-32f5-49a2-8c86-63ad453972ef>.

Letizia Bonanno, « Drawing as a Mode of Translation », *American Anthropologist*, 2019, <https://doi.org/10.1111/aman.13293> (consultation le 7 avril 2026)

Camille Bosqué, *Open Design. Fabrication numérique et mouvement maker*, Montreuil, Éditions B42, 2021,

Emmanuelle Caccamo et Maude Bonenfant, « Rhétorique des discours transhumanistes : arguments et fondements discursifs », *Communication & Langages*, vol. 4, n° 210, 2021, p. 5–31.

Hillary Chute, *Disaster Drawn: Visual Witness, Comics, and Documentary Form*, Cambridge, Harvard University Press, 2016.

Michel de Certeau, *L'invention du quotidien, I. Arts de faire*, Paris, Gallimard, 1990.

Alessandro Delfanti, *Biohackers: The Politics of Open Science*, Londres, Pluto Press, 2013.

Jérôme Denis et David Pontille, *Le soin des choses : politiques de la maintenance*, Paris, La Découverte, 2022.

Christina Dunbar-Hester, « Soldering Toward Media Democracy: Technical Practice as Symbolic Value in Radio Activism », *Journal of Communication Inquiry*, vol. 36, n° 2, 2012, p. 149–169, <https://doi.org/10.1177/0196859912444879> (consultation le 7 avril 2026).

Kevin Dunn et May Summer Farnsworth, « “We ARE the Revolution”: Riot Grrrl Press, Girl Empowerment, and DIY Self-Publishing », *Women's Studies*, vol. 41, n° 2, p. 136–157, 2012, <https://doi.org/10.1080/00497878.2012.636334> (consultation le 7 avril 2026).

Christophe Duret, « Une cartographie des relations intermédiaires entre le jeu vidéo et les autres médias dans le cadre des franchises transmédiatiques », *Intermédialités / Intermediality*, n° 30–31), 2017–2018, <https://doi.org/10.7202/1049954ar> (consultation le 7 avril 2026).

Jean-Paul Fourmentraux, *AntiDATA : la désobéissance numérique : art et hacktivisme technocritique*, Dijon, Les presses du réel, 2020.

David Gauntlett, *Making is Connecting: The Social Power of Creativity, from Craft and Knitting to Digital Everything*, Medford, Polity Press, 2018.

Liliana Gil, « Becoming a Repair Entrepreneur: An Ethnography of Skills Training in Brazil », *Third World Quarterly*, vol. 45, n° 4, 2024, p. 640–657, <https://doi.org/10.1080/01436597.2023.2207006> (consultation le 7 avril 2026).

Donna Haraway, « A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century », *Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature*, New York, Abingdon, Routledge, 1991, p. 149–181.

Garnet Hertz et Jussi Parikka, « Zombie Media: Circuit Bending Media Archaeology into an Art Method », *Leonardo*, 45(5), 2012, p. 424–430.

Kregg Hetherington, *Infrastructure, Environment, and Life in the Anthropocene*, Durham, Londres, Duke University Press, 2019.

Steven High, *Deindustrializing Montreal. Entangled Histories of Race, Residence, and Class*, Montreal, McGill-Queen's University Press, 2022.

Steven High, Lachlan MacKinnon et Andrew Perchard, *The Deindustrialized World. Confronting Ruination in Postindustrial Places*, Vancouver, UBC Press, 2017.

Lisa Horton et David Beard, « The Critical Role of New Media in Transforming Gamers Into Remixers », Eduardo Navas, Owen Gallagher et Xtine Burrough (dir.), *The Routledge Handbook of Remix Studies and Digital Humanities*, 2021, p. 325–341.

Kate Jacobson et Mél Hogan, « Retrofitted Data Centres: A New World in the Shell of the Old », *Work Organisation, Labour & Globalisation*, vol. 13, n° 2, 2019, p. 78–94.

Henry Jenkins, *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, New York, New York University Press, 2006.

Alix Johnson, « The Mechanics of Sovereignty: Autonomy and Interdependence across Three Cables to Iceland », *American Anthropologist*, vol. 123, n° 3, 2021, p. 578–589, <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/aman.13617> (consultation le 7 avril 2026).

Michel Lallement, *L'âge du faire : hacking, travail, anarchie*, Paris, Éditions du Seuil, 2015.

Sandrine Lambert, « Fabrication numérique à Barcelone : les effets sociopolitiques de la participation lors des Mercredis Makers », *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, vol. 23, n° 4, 2023, p. 61–73.

Fanny Lederlin, *Éloge du bricolage : souci des choses, soin des vivants et liberté d'agir*, Paris, Presses universitaires de France, 2023.

Sylvain A. Lefèvre et David Grant-Poitras, « L'utopie (très) concrète du Bâtiment 7 : un commun face aux défis de son autonomie financière », *Recherches sociographiques*, vol. 64, n° 1, 2023, p. 91–117, <https://doi.org/10.7202/1100575ar> (consultation le 7 avril 2026).

Camilo Leon-Quijano, « The Performative Photograph: A Poietic Approach to Visual Ethnography in a French Banlieue », *HAU: Journal of Ethnographic Theory*, vol. 11, n° 3, 2021, p. 1116–1135, <https://doi.org/10.1086/718000> (consultation le 7 avril 2026).

Charmain Levy, Marco Alberio et Rebecca Plachesi, « Les communs urbains comme concept de participation territoriale et citoyenneté urbaine : deux études de cas à Bologne, en Italie », *Revue Organisations & territoires*, vol. 33, n° 1, 2024, p. 9–23, <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n1.1710> (consultation le 7 avril 2026).

Fanny Lopez et Cécile Diguët, *Sous le feu numérique : spatialités et énergies des data centers*, Genève, MétisPresses, 2023.

Paolo Magaudda et Sergio Minniti, « Retromedia-In-Practice: A Practice Theory Approach for Rethinking Old and New Media Technologies », *Convergence*, vol. 25, n° 4, 2019, p. 673–693, <https://doi.org/10.1177/1354856519842805> (consultation le 7 avril 2026).

Shannon Mattern, « *A City Is Not a Computer: Other Urban Intelligences* », Princeton, Princeton University Press, 2021.

Éric Méchoulan, « Intermédialités : le temps des illusions perdues », *Intermédialités*, n° 1, 2003, p. 9–27, <https://doi.org/10.7202/1005442ar> (consultation le 7 avril 2026).

Morgan Meyer, « Biohacking », Mathieu O'Neil, Christian Pentzold et Sophie Toupin (dir.), *The Handbook of Peer Production*, 2020, <https://doi.org/10.1002/9781119537151.ch16> (consultation le 7 avril 2026).

Morgan Meyer, « Bricoler, domestiquer et contourner la science : l'essor de la biologie de garage », *Réseaux*, vol. 173–174, n° 3, 2012, p. 303, <https://doi.org/10.3917/res.173.0303> (consultation le 7 avril 2026).

Pascale Molinier, *Le travail du care*, Paris, La Dispute, 2013.

Lucie K Morisset, « Les “villes de compagnie” du Canada. Un patrimoine urbain pour le vivre ensemble de notre siècle ? », *Entreprises et histoire*, n° 87, 2017, p. 9–50.

Eduardo Navas, Owen Gallagher et Xtine Burrough, *The Routledge Handbook of Remix Studies and Digital Humanities*, New York, Routledge, 2021, <https://www.taylorfrancis.com/books/9780429355875> (consultation le 7 avril 2026).

Nicolas Nova et Anaïs Bloch, *Dr. Smartphone: An Ethnography of Mobile Phone Repair Shops*, Morges, IDPURE, 2020.

Doina Petrescu, « Jardinières du commun », *Multitudes*, vol. 42, n° 3, 2010, p. 126–133. <https://doi.org/10.3917/mult.042.0126> (consultation le 7 avril 2026).

André Rouillé, *La photographie. Entre document et art contemporain*, Paris, Gallimard, 2025.

Jathan Sadowski, « Who Owns the Future City? Phases of Technological Urbanism and Shifts in Sovereignty », *Urban Studies*, vol. 58, n° 8, 2021, p. 1732–1744. <https://doi.org/10.1177/0042098020913427> (consultation le 7 avril 2026).

Nadim Tadjine et Émilie Dazé, « Transformation du mode d'organisation vers un modèle autogéré : le cas de la Coopérative de solidarité Temps libre », *Recherches sociographiques*, vol. 64, n° 1, 2023, p. 173–200, <https://doi.org/10.7202/1100578ar> (consultation le 7 avril 2026).

Brandon Taylor, *Collage : l'invention des avant-gardes*, Paris, Éditions Hazan, 2004.

Diana Taylor, *Performance*, Durham, Londres, Duke University Press, 2016.

Diana Taylor, *The Archive and the Repertoire: Performing Cultural Memory in the Americas*, Durham, Londres, Duke University Press, 2003.

Amélie Tehel, « Do It Yourself : la fabrication numérique comme empowerment des corps handicapés ? », *Terminal*, n°s 125–126, 2019, <https://doi.org/10.4000/terminal.4967> (consultation le 7 avril 2026).

Diane-Gabrielle Tremblay et Thomas Pilati, « Les centres d'artistes autogérés et leur rôle dans l'attraction de la classe créative », *Géographie, économie, société*, vol 10, n° 4, 2008, p. 429–449. <https://doi.org/10.3166/ges.10.429-449> (consultation le 7 avril 2026).

Sophie-Hélène Trigeaud, « Travaux d'aiguille et mobilisation féminine : des plaines de l'Utah aux Nations Unies », *Anthropologica*, vol. 55, no 1, 2013, p. 99–111.

Joan C. Tronto, *Moral Boundaries. A Political Argument for an Ethic of Care*, New York, Londres, Routledge, 1993.

Alexander Unger, « Modding as Part of Game Culture », Johannes Fromme et Alexander Unger (dir.), *Computer Games and New Media Cultures: A Handbook of Digital Games Studies*, Dordrecht, Springer Netherlands, 2012, p. 509–523.

Joëlle Zask, *La démocratie aux champs : du jardin d'Éden aux jardins partagés, comment l'agriculture cultive les valeurs démocratiques*, Paris, La Découverte, 2016.

\*\*\*

*Intermédiatités* est une revue scientifique semestrielle qui publie en français et en anglais des articles inédits évalués de façon anonyme par des pairs.

Les propositions d'articles (350 à 400 mots) doivent être acheminées avant le **15 juin 2026** aux adresses suivantes : [karine.bellerive@usherbrooke.ca](mailto:karine.bellerive@usherbrooke.ca) et [sandrine.lambert@mail.concordia.ca](mailto:sandrine.lambert@mail.concordia.ca). En plus du résumé de la proposition, une bibliographie préliminaire (cinq livres ou articles) ainsi qu'une brève notice biographique (discipline, champs d'intérêt, 5 à 10 lignes) sont demandées. Les propositions seront évaluées en fonction de l'originalité de l'approche, de la pertinence de la problématique et de l'adéquation avec la revue.

Les articles définitifs seront à soumettre le **15 novembre 2026**. Ils devront avoisiner les 6 000 mots (40 000 caractères, espaces comprises) et pourront comporter des illustrations (sonores, visuelles, fixes ou animées), dont l'auteur·e de l'article aura pris soin de demander les droits de publication.

Pour de plus amples informations sur la revue, consultez les numéros accessibles en ligne sur la plateforme Érudit : [www.erudit.org/fr/revues/im/](http://www.erudit.org/fr/revues/im/)

# intermédialités

HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS, DES LETTRES ET DES TECHNIQUES

## Call for papers

### « Patching Up / Rapiécer »

n° 50 (Fall 2027)

*Intermediality. History and Theory of the Arts, Literature, and Technologies /*  
*Intermedialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques*

#### Editors:

Karine Bellerive, Université du Québec à Montréal and Université de Sherbrooke  
Sandrine Lambert, Concordia University

**Deadline to submit proposals:** June 15, 2026

**Announcement of selected proposals:** July 10, 2026

**Submission of completed texts for peer review:** November 15, 2026

**Publication of the texts approved by the Editorial Committee:** Fall 2027

[intermedialites.com](http://intermedialites.com)



Véronique Buist, *Nuée*, from her series *Matière refuge*.

## Call for Papers

Patching up means adding pieces—patches—to maintain, repair, and extend the life of something; at times, it goes beyond simply filling a gap to become a creative act. These aims rely on bringing into relation a range of humans and non-humans, materials, techniques, gestures, memories, trajectories, and narratives. Like a quilt, patching up brings together heterogeneous elements. It draws on forms of knowledge and know-how that are learned and transmitted across different contexts, sometimes giving rise to communities of practice.

In this sense, patching up can be understood through an intermedial lens, where relations precede the things they bring into being, reshape, and allow to exist otherwise. It operates through the coming into contact and recomposition of media, supports, and materials whose singularities do not dissolve in the assemblage but are negotiated within it. As such, it demonstrates that works, practices, and objects do not have fixed identities and, to borrow Méchoulan's terms, operate "through recourse to institutions that enable their efficacy and to material supports that determine their actualization" (2003: 10, our translation). Long associated with women and confined to domestic and artisanal spheres, patching up interests us precisely because it unfolds through time and matter.

We start from the premise that objects and infrastructures, like bodies and communities, can be patched up—and that what is patched up is never quite "as it was before." Its appearance, function, and meaning may shift; the pieces themselves are redefined by what they join. Patching up is therefore less about restoring a previous state than about producing something that did not exist before: a different object, a new reality. This creative, poietic, and performative dimension lies at

the heart of this issue, which seeks to explore both the material act of patching up and the political gestures and worldviews that accompany it.

In the context of concerns around reuse, care, and resistance to obsolescence (whether programmed or not), patching up can become a way of pushing back—by choice or necessity—against the logics of production and overconsumption. Against more romanticized visions, however, patching up is both a privilege (for those who have the time to do it) and a constraint or necessity (for those who cannot afford to endlessly replace and consume). At times, it may also serve as an attempt—whether futile or effective—to mask the troubling or overly celebrated aspects of the past, in line with capitalist logics that require a veneer of social acceptability.

In all cases, patching up is entangled with multiple temporalities. On the one hand, it requires taking time. On the other, it draws on the past to compose possible futures. Does it make the future less threatening—or more desirable? If patching up involves, in a sense, “making something new out of the old,” how does it unfold in practice? What motivates it? These questions open onto broader ethical and political concerns, including:

- However virtuous it may appear, does patching up sometimes carry within it forms of retreat that may feed conservatism, folklorization, or an excessive valorization of the past?
- Or are we, instead, attempting to patch up our memories in order to weave the story of a world we wish to bring into being?

We welcome contributions that engage with one or more of the following four dimensions of patching up, which hold together heterogeneity without seeking to resolve its tensions. Particular attention will be given to work that addresses both their material and tangible aspects as well as their symbolic and discursive dimensions.

### **Arts and Media**

This axis foregrounds both analog and digital practices inspired by remix culture (Allard 2016; Jenkins 2006; Navas et al. 2021), hacktivism (Fourmentaux 2020), and multimodality (Dunbar-Hester 2012; Gauntlett 2018). From digital media to AI, including collage (Taylor 2004), photographic art (Leon-Quijano 2021; Rouillé 2005), performance (Taylor 2016; Taylor 2003), and situated forms of storytelling such as tabletop and video games (Duret 2017; Unger 2012) or graphic narratives (Bonanno 2019; Chute 2016), patching up operates both at the level of media forms and their content—encompassing artworks as well as the worlds they generate.

### **Techniques and Objects**

This axis focuses on practices of repair (Nova and Bloch 2020; Gil 2024), tinkering (Lederlin 2023; Meyer 2012), and maintenance (Denis and Pontille 2022; Johnson 2021). It also includes efforts to revive abandoned or obsolete media (Hertz and Parikka 2012), as well as to divert or repurpose them (de Certeau 1990). Such practices are often found in maker and DIY communities (Dunn and Farnsworth 2012; Trigeaud 2013), as well as in digital fabrication spaces (Bosqué 2021; Lallement 2015; Lambert 2023). We also welcome contributions that examine how patching up operates within industrial and artisanal contexts as a way of sustaining—or reactivating—heritage, including techniques, machines, gestures, forms of know-how, and collective memory (Morisset 2024; Bellerive 2025).

## **Bodies and the Social Fabric**

Echoing the figure of the cyborg (Haraway 1991), bodies—whether by choice or necessity—are also subject to processes of patching up. This axis includes work on biohacking practices (Delfanti 2013; Meyer 2020), augmented or technologically mediated bodies, particularly through prosthetics (Tehel 2019; Caccamo and Bonenfant 2021), aging bodies and failing memory, as well as reflections on the narrative, relational, and material gestures through which people attempt to patch up what is coming undone. We also invite contributions that address often-invisible care practices as everyday forms of patching up bodies and relationships (Tronto 1993; Molinier 2013), as well as approaches that treat narrative patching up as a method of research and creation involving participants in the (re)construction of their lived experiences (Bellerive 2021). This axis also welcomes work on efforts to patch up the social fabric through urban commons (Lefebvre and Grant-Poitras 2023; Levy et al. 2024), such as community gardens (Petrescu 2010; Zask 2016) and self-managed spaces (Tadjine and Dazé 2023; Tremblay and Pilati 2008).

## **Infrastructures and Urban Life**

Cities are continuously being patched up in response to new models shaped by, namely, urban sprawl, smart cities, environmental transitions, and sustainable mobility (Mattern 2021; Sadowski 2021). This axis prioritizes work on the infrastructures and networks that underpin urban development (Anand et al. 2018; Hetherington 2019), and which are shaped by both public policy and large-scale private initiatives (eg. data centers (Jacobson and Hogan 2019; Lopez and Diguët 2023)). Contributions that examine processes of deindustrialization (High, MacKinnon, and Perchard 2017; High 2022) and the futures of post-industrial cities—particularly the dynamics through which the urban fabric is patched up, whether in large cities or company towns—are also welcome within this axis.

The visual for the call for papers and the issue is a work by Véronique Buist (<https://www.veroniquebuist.com/>), a Québec-based artist represented in Québec by Galerie C.O.A. (<https://galeriecoa.com/artist/veronique-buist>).

## **Bibliography:**

Laurence Allard, “La remix culture : une poétique ordinaire du web,” Frédéric Kaplan and Nicolas Nova (dir.), *La culture Internet des mêmes*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016, p. 62–75.

Anand Nikhil, Akhil Gupta and Hannah Appel, *The Promise of Infrastructure*, Durham, Londres, Duke University Press, 2018.

Karine Bellerive, “Mémoires d'Arvidiennes : habiter des espaces industriels,” *Bulletin de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel*, n° 2, 2025.

Karine Bellerive, *Écrire les vieillissements : une recherche-crédation : écrire ses vieillissements, ses rapports changeants à soi, à son père, à l'écriture, au temps*, thèse de doctorat, Université de Montréal, 2021, <https://umontreal.scholaris.ca/items/7e2b7456-32f5-49a2-8c86-63ad453972ef>.

Letizia Bonanno, “Drawing as a Mode of Translation,” *American Anthropologist*, 2019, <https://doi.org/10.1111/aman.13293> (accessed 7 April 2026).

Camille Bosqué, *Open Design. Fabrication numérique et mouvement maker*, Montreuil, Éditions B42, 2021,

Emmanuelle Caccamo and Maude Bonenfant, “Rhétorique des discours transhumanistes : arguments et fondements discursifs,” *Communication & Langages*, vol. 4, n° 210, 2021, p. 5–31.

Hillary Chute, *Disaster Drawn: Visual Witness, Comics, and Documentary Form*, Cambridge, Harvard University Press, 2016.

Michel de Certeau, *L'invention du quotidien, 1. Arts de faire*, Paris, Gallimard, 1990.

Alessandro Delfanti, *Biohackers: The Politics of Open Science*, Londres, Pluto Press, 2013.

Jérôme Denis and David Pontille, *Le soin des choses : politiques de la maintenance*, Paris, La Découverte, 2022.

Christina Dunbar-Hester, “Soldering Toward Media Democracy: Technical Practice as Symbolic Value in Radio Activism,” *Journal of Communication Inquiry*, vol. 36, n° 2, 2012, p. 149–169, <https://doi.org/10.1177/0196859912444879> (accessed 7 April 2026).

Kevin Dunn et May Summer Farnsworth, “‘We ARE the Revolution’: Riot Grrrl Press, Girl Empowerment, and DIY Self-Publishing,” *Women's Studies*, vol. 41, n° 2, p. 136–157, 2012, <https://doi.org/10.1080/00497878.2012.636334> (consultation le 7 avril 2026).

Christophe Duret, “Une cartographie des relations intermédiaires entre le jeu vidéo et les autres médias dans le cadre des franchises transmédiatiques,” *Intermédialités / Intermediality*, n° 30–31), 2017–2018, <https://doi.org/10.7202/1049954ar> (consultation le 7 avril 2026).

Jean-Paul Fourmentraux, *AntiDATA : la désobéissance numérique : art et hacktivisme technocritique*, Dijon, Les presses du réel, 2020.

David Gauntlett, *Making is Connecting: The Social Power of Creativity, from Craft and Knitting to Digital Everything*, Medford, Polity Press, 2018.

Liliana Gil, “Becoming a Repair Entrepreneur: An Ethnography of Skills Training in Brazil,” *Third World Quarterly*, vol. 45, n° 4, 2024, p. 640–657, <https://doi.org/10.1080/01436597.2023.2207006> (accessed 7 April 2026).

Donna Haraway, “A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century,” *Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature*, New York, Abingdon, Routledge, 1991, p. 149–181.

Garnet Hertz and Jussi Parikka, “Zombie Media: Circuit Bending Media Archaeology into an Art Method,” *Leonardo*, 45(5), 2012, p. 424–430.

Kregg Hetherington, *Infrastructure, Environment, and Life in the Anthropocene*, Durham, Londres, Duke University Press, 2019.

Steven High, *Deindustrializing Montreal. Entangled Histories of Race, Residence, and Class*, Montreal, McGill-Queen's University Press, 2022.

Steven High, Lachlan MacKinnon and Andrew Perchard, *The Deindustrialized World. Confronting Ruination in Postindustrial Places*, Vancouver, UBC Press, 2017.

Lisa Horton and David Beard, “The Critical Role of New Media in Transforming Gamers Into Remixers,” Eduardo Navas, Owen Gallagher and Xtine Burrough (dir.), *The Routledge Handbook of Remix Studies and Digital Humanities*, 2021, p. 325–341.

Kate Jacobson and Mél Hogan, “Retrofitted Data Centres: A New World in the Shell of the Old,” *Work Organisation, Labour & Globalisation*, vol. 13, n° 2, 2019, p. 78–94.

Henry Jenkins, *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, New York, New York University Press, 2006.

Alix Johnson, “The Mechanics of Sovereignty: Autonomy and Interdependence across Three Cables to Iceland,” *American Anthropologist*, vol. 123, n° 3, 2021, p. 578–589, <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/aman.13617> (accessed 7 April 2026).

Michel Lallement, *L'âge du faire : hacking, travail, anarchie*, Paris, Éditions du Seuil, 2015.

Sandrine Lambert, “Fabrication numérique à Barcelone : les effets sociopolitiques de la participation lors des Mercredis Makers,” *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, vol. 23, n° 4, 2023, p. 61–73.

Fanny Lederlin, *Éloge du bricolage : souci des choses, soin des vivants et liberté d'agir*, Paris, Presses universitaires de France, 2023.

Sylvain A. Lefèvre and David Grant-Poitras, “L'utopie (très) concrète du Bâtiment 7 : un commun face aux défis de son autonomie financière,” *Recherches sociographiques*, vol. 64, n° 1, 2023, p. 91–117, <https://doi.org/10.7202/1100575ar> (accessed 7 April 2026).

Camilo Leon-Quijano, “The Performative Photograph: A Poietic Approach to Visual Ethnography in a French Banlieue,” *HAU: Journal of Ethnographic Theory*, vol. 11, n° 3, 2021, p. 1116–1135, <https://doi.org/10.1086/718000> (accessed 7 April 2026).

Charmain Levy, Marco Alberio and Rebecca Plachesi, “Les communs urbains comme concept de participation territoriale et citoyenneté urbaine : deux études de cas à Bologne, en Italie,” *Revue Organisations & territoires*, vol. 33, n° 1, 2024, p. 9–23, <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n1.1710> (accessed 7 April 2026).

Fanny Lopez and Cécile Diguët, *Sous le feu numérique : spatialités et énergies des data centers*, Genève, MétisPresses, 2023.

Paolo Magaudda and Sergio Minniti, “Retromedia-In-Practice: A Practice Theory Approach for Rethinking Old and New Media Technologies,” *Convergence*, vol. 25, n° 4, 2019, p. 673–693, <https://doi.org/10.1177/1354856519842805> (accessed 7 April 2026).

Shannon Mattern, *A City Is Not a Computer: Other Urban Intelligences*, Princeton, Princeton University Press, 2021.

Éric Méchoulan, “Intermédiatités : le temps des illusions perdues,” *Intermédiatités*, n° 1, 2003, p. 9–27, <https://doi.org/10.7202/1005442ar> (accessed 7 April 2026).

Morgan Meyer, “Biohacking,” Mathieu O’Neil, Christian Pentzold and Sophie Toupin (dir.), *The Handbook of Peer Production*, 2020, <https://doi.org/10.1002/9781119537151.ch16> (consultation le 7 avril 2026).

Morgan Meyer, “Bricoler, domestiquer et contourner la science : l’essor de la biologie de garage,” *Réseaux*, vol. 173–174, n° 3, 2012, p. 303, <https://doi.org/10.3917/res.173.0303> (accessed 7 April 2026).

Pascale Molinier, *Le travail du care*, Paris, La Dispute, 2013.

Lucie K Morisset, “Les “villes de compagnie” du Canada. Un patrimoine urbain pour le vivre ensemble de notre siècle ?,” *Entreprises et histoire*, n° 87, 2017, p. 9–50.

Eduardo Navas, Owen Gallagher and Xtine Burrough, *The Routledge Handbook of Remix Studies and Digital Humanities*, New York, Routledge, 2021, <https://www.taylorfrancis.com/books/9780429355875> (accessed 7 April 2026).

Nicolas Nova and Anaïs Bloch, *Dr. Smartphone: An Ethnography of Mobile Phone Repair Shops*, Morges, IDPURE, 2020.

Doina Petrescu, “Jardinières du commun,” *Multitudes*, vol. 42, n° 3, 2010, p. 126–133. <https://doi.org/10.3917/mult.042.0126> (accessed 7 April 2026).

André Rouillé, *La photographie. Entre document et art contemporain*, Paris, Gallimard, 2025.

Jathan Sadowski, “Who Owns the Future City? Phases of Technological Urbanism and Shifts in Sovereignty,” *Urban Studies*, vol. 58, n° 8, 2021, p. 1732–1744. <https://doi.org/10.1177/0042098020913427> (accessed 7 April 2026).

Nadim Tadjine and Émilie Dazé, “Transformation du mode d’organisation vers un modèle autogéré : le cas de la Coopérative de solidarité Temps libre,” *Recherches sociographiques*, vol. 64, n° 1, 2023, p. 173–200, <https://doi.org/10.7202/1100578ar> (accessed 7 April 2026).

Brandon Taylor, *Collage : l’invention des avant-gardes*, Paris, Éditions Hazan, 2004.

Diana Taylor, *Performance*, Durham, Londres, Duke University Press, 2016.

Diana Taylor, *The Archive and the Repertoire: Performing Cultural Memory in the Americas*, Durham, Londres, Duke University Press, 2003.

Amélie Tehel, “Do It Yourself : la fabrication numérique comme empowerment des corps handicapés ?,” *Terminal*, n°s 125–126, 2019, <https://doi.org/10.4000/terminal.4967> (accessed 7 April 2026).

Diane-Gabrielle Tremblay and Thomas Pilati, “Les centres d’artistes autogérés et leur rôle dans l’attraction de la classe créative,” *Géographie, économie, société*, vol 10, n° 4, 2008, p. 429–449. <https://doi.org/10.3166/ges.10.429-449> (accessed 7 April 2026).

Sophie-Hélène Trigeaud, “Travaux d’aiguille et mobilisation féminine : des plaines de l’Utah aux Nations Unies,” *Anthropologica*, vol. 55, no 1, 2013, p. 99–111.

Joan C. Tronto, *Moral Boundaries. A Political Argument for an Ethic of Care*, New York, Londres, Routledge, 1993.

Alexander Unger, “Modding as Part of Game Culture,” Johannes Fromme and Alexander Unger (dir.), *Computer Games and New Media Cultures: A Handbook of Digital Games Studies*, Dordrecht, Springer Netherlands, 2012, p. 509–523.

Joëlle Zask, *La démocratie aux champs : du jardin d'Éden aux jardins partagés, comment l'agriculture cultive les valeurs démocratiques*, Paris, La Découverte, 2016.

\*\*\*

*Intermédialités/Intermediality* is a biannual journal, which publishes original articles in French and English evaluated through a blind peer review process.

Proposals (350–400 words) in English or French should include an abstract, a preliminary bibliography (five books or articles), and a brief biographical note (discipline, fields of interest, 5–10 lines). Proposals will be evaluated based on the originality of the approach, thematic relevance and fit with the journal. They should be sent to the guest editors ([karine.bellerive@usherbrooke.ca](mailto:karine.bellerive@usherbrooke.ca) and [sandrine.lambert@mail.concordia.ca](mailto:sandrine.lambert@mail.concordia.ca)) by **June 15, 2026**.

Completed texts will be due **November 15, 2026**. They should be no longer than 6,000 words (40,000 characters, including spaces) and can incorporate illustrations (audio, visual, still, or animated) whose publication rights should be secured by the authors.

For more information on *Intermédialités/Intermedialities*, please consult the journal issues available through the online portal Érudit: <https://www.erudit.org/en/journals/im/>